

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1109

Artikel: Votation EEE : autant le savoir pour oublier
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autant le savoir pour oublier

Maigre consolation pour les déçus du 6 décembre: tout était prévu...

(y) Les valeurs des Suisses: tel est le thème, plutôt délicat, d'une vaste enquête en profondeur réalisée en 1988/89, et dont les résultats ont paru l'année du 700^e. A relire ces chiffres après la votation sur l'EEE, on leur trouve une intéressante valeur prédictive.

Il y a eu en fait deux séries d'interviews. La première a permis de sonder un échantillon représentatif de 1400 citoyens suisses de 20 à 80 ans, dans les trois régions linguistiques, avec une surproportion délibérée de Romands (400) et de Tessinois (200). Le même questionnaire a été utilisé dans une seconde enquête, portant sur un échantillon de 500 jeunes Suisses de 15 à 19 ans, dont les avis ont été exploités séparément, sans donner de résultats divergents.

Les Suisses fiers de l'être... et heureux

D'abord, les Suisses se considèrent comme un peuple heureux, à 95%, un «niveau de bonheur» qui nous distingue en Europe, avec les Anglais. De plus, les Suisses restent fiers de l'être. Mais avec modération, en comparaison internationale. A noter que les Alémaniques se disent moins souvent «très ou assez fiers» de leur appartenance nationale (78%) que les Romands (86%) ou les Tessinois (88%). Différences analogues chez les jeunes, à l'exception des Romands, nettement moins enthousiastes (74%) que leurs aînés. Les per-

sonnes avec le plus faible niveau d'éducation, les moindres revenus, celles qui se situent à droite sur l'échiquier politique et demeurent fidèles aux priorités «matérialistes» se disent les plus fières d'être suisses.

Le pays alémanique

Sur l'existence d'un clivage entre les régions alémanique et romande, les avis divergent de part et d'autre de la Sarine (voir le tableau). Majoritaires, les Suisses alémaniques tendent tout naturellement à s'identifier davantage à un pays dont ils imprègnent et reflètent mieux les opinions et les traditions; pas étonnant qu'ils débattent plus volontiers du problème identitaire: ils continuent de marquer l'esprit de la Confédération et doivent donc bien s'interroger avec le plus d'insistance sur son avenir. Le voisinage de l'Allemagne réunifiée ne peut que renforcer la volonté d'affirmer la différence.

A l'intérieur du pays, «la position culturellement et linguistiquement hégémonique que détient la Suisse alémanique permet à ses citoyens d'être conciliants, ou peut-être indifférents, malgré les écarts qu'eux-mêmes creusent par leurs attitudes» (p. 44). Excellent résumé du fameux «malaise confédéral», manifesté avec triste netteté le 6 décembre.

S'agissant de l'Europe, les commentateurs de l'enquête notent la différence: «L'adhésion alémanique est plus "raison-

née" que l'adhésion romande, qui pourrait être qualifiée de sentimentale». La question posée en janvier 1989 portait sur la participation de la Suisse au Marché commun; 45% des Suisses s'y déclaraient favorables, dont 42% en Suisse alémanique et 49% en Suisse romande comme au Tessin. Abstraction faite des nombreuses non-réponses alors enregistrées (23% en moyenne, 30% en Suisse alémanique), les partisans de l'Europe communautaire se recrutaient — déjà — dans certaines catégories socio-démographiques assez précises: jeunes (72% chez les 20-25 ans contre 46% après 56 ans), personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé (68% des diplômés universitaires contre 44% des anciens élèves de l'école primaire), cadres supérieurs et chefs d'entreprise (70%), mais aussi personnes se situant à gauche (74%) plutôt qu'à droite (50%) ou en faveur des valeurs post-matérialistes (71%) plutôt que dans la tradition matérialiste (40%).

Fiers d'être suisse et européen

A noter un important croisement: parmi les partisans de l'ouverture à l'Europe, on trouve «les personnes qui se disent le moins fières d'être suisses et celles qui perçoivent en plus grande proportion (62%) l'existence d'un clivage entre la Suisse romande et la Suisse alémanique» (p. 393). Il y a trois ou quatre ans, «la plus grande acceptation globale de la Communauté européenne par les Romands repose en majeure partie sur l'opinion des Jurassiens et des Vaudois». A l'époque, 39% des Genevois et 35% des Valaisans ne prenaient même pas position, tandis que 29% des Neuchâtelois disaient non et 25% n'avaient pas encore d'opinion. Compte tenu des avis non exprimés, l'enquête plaçait Lucerne parmi les trois cantons alémaniques acceptants, devant les deux Bâle et Zurich...

Même si les résultats du sondage le plus représentatif n'ont pas d'autre portée que celle d'une photo de la société, d'un instantané des opinions, ils peuvent aussi refléter des tendances assez profondes pour avoir une certaine valeur prédictive. Autant le savoir d'avance pour ne pas tomber sous le coup de l'émotion après. Autant l'oublier aussitôt pour ne pas succomber au fatalisme paralysant. ■

Anna Melich: *Les valeurs des Suisses*. Berne, Lang, 1991. Paru simultanément en allemand sous le titre *Die Werte der Schweizer*.

On dit parfois, de nos jours, qu'il existe un fossé culturel et économique entre la Suisse alémanique, la Suisse romande et le Tessin. Pensez-vous à ce propos qu'entre la Suisse alémanique et la Suisse romande, il y a (en %):

	Total	Suisse alémanique	Suisse romande	Suisse italienne
Un clivage entre ces communautés linguistiques	44	36	51	65
Seulement quelques différences occasionnelles	38	43	34	29
Pas de clivage	11	15	4	3
Ne sais pas/pas de réponse	7	6	12	4
Personnes interrogées	1400	807	393	200